



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Collectif Bassines non merci 86

Les vrais ennemis de l'agriculture Tous·tes en manifestation le 25 mars

23 Mars 2026

Comme à l'automne dernier, pour la grande chasse aux bassines, la CR 86 vient d'appeler à une contre-manifestation lors de notre mobilisation du 25 Mars, en souvenir de la manifestation de Ste Soline il y a 3 ans. Son président, François Turpeau, appelle à "empêcher notre petite fête".

La méga-boum n'est pas une fête. Ce terme est indécent. C'est une mobilisation pour se souvenir de ce jour où l'État, en la personne du sinistre Gérald Darmanin, a laissé se déchaîner sur nous une violence policière inouïe, matérialisée par les 5000 grenades utilisées en 3h.

C'est une mobilisation pour faire vivre la vérité sur les violences policières de cette journée, sur les 200 blessé·es, sur les armes et les méthodes utilisées, renforcée cette année par les révélations des caméras piétons des gendarmes.

Évidemment, François Turpeau n'a probablement, quant à lui, que récemment découvert que les forces de l'ordre pouvaient être violentes pendant le mouvement agricole contre le Mercosur et la politique sanitaire contre la DNC. **Il est bien plus habitué, au contraire, à être escorté par les forces de police pour aller décharger des bennes devant la préfecture, les permanences d'élus·es, les agences d'État ou les associations environnementales.**

François Turpeau pense que nous voulons la mort de l'agriculture, **mais il se trompe d'ennemi** :

- Ce n'est pas Bassines Non Merci qui fait passer la balance commerciale du pays avant la garantie d'un revenu décent pour les agriculteur·ices, c'est l'État.
- Ce n'est pas Bassines Non Merci qui priorise les financements de la PAC vers les plus gros céréaliers au lieu d'aider les filières qui remplissent concrètement, directement nos assiettes.
- Ce n'est pas Bassines Non Merci qui impose aux producteur·ices des prix d'achat ridiculement bas qui couvrent à peine les coûts de production et ne permettent pas de dégager un revenu digne de leur travail. Ce sont les « coopératives », négoce et la grande distribution qui revendent au prix fort en dégageant des profits qui n'arrêtent jamais d'augmenter.
- Ce n'est pas Bassines Non Merci qui vend chaque année des engins plus gros et plus chers... ce sont les constructeurs et concessionnaires et ce n'est pas Bassines Non Merci qui prélève chaque année des intérêts sur les emprunts pour payer les machines, ce sont les banques.
- Ce n'est pas Bassines Non Merci qui fait la guerre aux quatre coins du monde et fait monter le prix du carburant et des intrants, ce sont les impérialistes.
- Ce n'est pas Bassines Non Merci qui a réparti inéquitablement l'eau disponible pour l'irrigation et a placé d'immenses volumes entre les mains de quelques-uns depuis des années, ce sont les syndicats agricoles majoritaires.

François Turpeau pense que nous voulons détruire ses moyens de production. S'il parle des bassines, ces infrastructures ne sont réservées qu'à quelques très gros exploitants, déjà largement bénéficiaires d'un système qui exploite tous les autres et qui ont désormais les moyens de se payer un nouvel « avantage compétitif ». Pour le reste, avec les paysan·nes qui participent à nos luttes, **nous ne cesserons jamais de rappeler que le mouvement anti-bassines ne s'est jamais attaqué à des fermes et ne le fera jamais. C'est un fantasme qui permet d'éviter de s'attaquer aux vrais ennemis bien plus puissants de l'agriculture !**

Cependant, s'il entend par « moyens de production » la terre et l'eau, alors, en effet, nous continuerons à les défendre coûte que coûte. Parce que pour nous, ces biens communs ne devraient pas être considérés en premier lieu pour leur apport économique mais comme éléments et milieux nécessaires à la vie, et c'est sans doute ce qui nous sépare largement.

Nous défendons un vrai partage de l'eau, pas un accaparement par une poignée de bourgeois comme Pierre Hay quand les petits maraîchers devraient se débrouiller sans eau. Nous défendons aussi une restauration des bassins versants qui protégerait des sécheresses comme des inondations l'ensemble du monde agricole, dont 95 % des surfaces ne sont pas irriguées.

François Turpeau peut-il clarifier l'intention de la CR 86 ? Si cette fois, contrairement à la manifestation d'octobre, **il s'est abstenu des menaces de mort**, comment compte-t-il empêcher notre mobilisation ? Comme il y a six mois, la présence de la CR sur la même place ne nous empêchera pas de nous réunir. Comme la grande chasse aux bassines, la méga-boum fera résonner les rues de Poitiers.

Cet avis tient également lieu d'annonce de maintien de la manifestation, dans la perspective de l'immanquable interdiction préfectorale. Que serait un événement de BNM86 sans son interdiction préfectorale ? Nous rappelons que nos événements sont annoncés largement par voie de presse et sur les réseaux sociaux, qu'ils se sont tous déroulés dans un calme olympien et dans une ambiance bon enfant. Celui-ci suivra cette règle.

